

INTERROGATION D'HISTOIRE ANCIENNE
ÉPREUVE À OPTION : ORAL

Hélène DESSALES et Francis PROST

Coefficient : 3

Durée de préparation : 1 heure

Durée de l'épreuve : 30 minutes

Type de sujets donnés : question unique

Modalités de tirage du sujet : le tirage du sujet se fait en deux temps ; dans un premier temps, le candidat tire au sort entre « Histoire grecque » et « Histoire romaine », et dans un deuxième temps il choisit entre deux questions sur la matière tirée au sort.

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Cette année, le jury d'Histoire ancienne a pu relever une baisse du niveau des candidats, qui s'est manifestée par le fait que bien peu d'entre eux ont su utiliser le temps accordé à la présentation (20 minutes), souvent limitée à moins d'une dizaine de minutes. Certes, le temps de parole ne peut seul présager de la qualité d'ensemble des connaissances, mais la nature de l'épreuve incite les candidats à analyser clairement le sujet qui leur est donné et à le mettre en perspective de façon solide, en l'articulant autour de notions-clefs. Cet effort de définition ne peut être correctement réalisé à l'issue d'un exposé trop rapide, le temps réservé aux questions ne permettant pas de reprendre tous les aspects du sujet. Comme les années précédentes, les sujets donnés ne comportaient aucune difficulté particulière : ils embrassaient des périodes larges ou correspondaient à des événements majeurs de l'histoire grecque et romaine. Il n'y avait ni piège, ni surprise, mais matière à évaluer la culture historique de candidats spécialisés en Lettres Classiques.

Les meilleures notes ont été obtenues par des candidats qui ont su faire valoir leurs capacités de synthèse et d'analyse, par leurs acquis littéraires et historiques. Loin d'attendre l'exhaustivité et le catalogue érudit, les membres du jury ont été très sensibles à la manière dont certains candidats ont mobilisé leur savoir pour présenter une réflexion personnelle sur un thème donné et quelques vues précises fondées sur des exemples pertinents. Toutefois, l'épreuve a donné lieu cette année à un nombre important de prestations de faible qualité, marquées par des erreurs et des lacunes incompréhensibles, qui n'ont pas manqué de susciter une certaine perplexité chez les membres du jury.

Tout d'abord, comme toujours, des problèmes formels ont compromis d'emblée la qualité des présentations. Les membres du jury attendent des candidats qu'ils construisent leur exposé autour d'une problématique clairement énoncée et délimitée, en évitant les approximations (ex : « la famille romaine est une cellule familiale ») et le placage non maîtrisé de catégories modernes (ex : le théâtre grec à l'époque classique défini comme un « théâtre national populaire »). On ne parlera pas des fautes de langue française (comme nous le rappelons chaque année, il serait bon de bannir définitivement « suite à ») et de vocabulaire (l'Aréopage est presque toujours présenté comme un Aéropage). Enfin, on regrettera que dans certains cas, notamment lorsqu'ils se réfèrent à la description de grands sites, les candidats se limitent au registre de l'émotion sans répondre aux questions posées (nombreux « sites magnifiques », « bâtiments émouvants »).

Comme nous le rappelions plus avant, il est indispensable que les candidats s'interrogent sur la définition de concepts qui permettent d'appréhender l'histoire. Par exemple, il est impossible de parler des décrets des cités lorsqu'on ignore leur différence avec les lois ; de même, afin d'évoquer les problèmes de la terre dans l'Italie républicaine, les problèmes agraires sont confondus avec ceux de l'agriculture.

En outre, le jury insiste encore cette année sur la nécessité pour les candidats de savoir se repérer dans les grands ensembles géographiques. L'Elide demeure une terre totalement inconnue, Delphes et Délos sont bien souvent confondus, Misène et même Naples hésitent entre plusieurs côtes et la géographie des provinces romaines demeure bien imprécise. En outre, le jury s'attend à ce que les candidats aient une idée générale de la topographie d'Athènes et de Rome. Ainsi, les sept collines de Rome semblent dans certains cas véritablement ignorées et non positionnées dans le tissu urbain (le Colisée étant présenté comme un monument majeur du Champ de Mars). Par ailleurs, il semble indispensable que les sources littéraires fondamentales soient connues (Pindare, dont un candidat a cru bon de rappeler qu'il ne restait rien de son oeuvre, Ménandre, Tacite, Plutarque, Pausanias semblent particulièrement mal maîtrisés, tandis que l'*Orestie* est attribuée à Euripide) c'est-à-dire situées dans le temps et perçues dans leurs grandes lignes thématiques (Ménandre ou Apicius restent toujours des ectoplasmes dans l'esprit des candidats ...).

Enfin, dans le même registre, le jury tient à rappeler que l'histoire ancienne se fonde sur une chronologie. Il souhaiterait que les grandes figures et les principales évolutions soient mises en évidence de façon claire. Ainsi, les réformes de Clithène sont souvent attribuées à Solon et inversement ; méconnaître les dates de la Guerre des Gaules peut constituer un handicap sévère pour comprendre la fin de la République romaine ; de même, les dates de règne des empereurs romains ne sont presque jamais correctement indiquées par les candidats, ce qui donne lieu parfois à de réels contresens et de profondes incompréhensions.

Le jury attend également des candidats qu'ils mobilisent un sens élémentaire des réalités (Rome accueillerait ainsi 10000 habitants (*sic*) sous le règne d'Auguste) et fassent appel à leurs connaissances élémentaires de la civilisation grecque et romaine (ex : Apollon présenté comme le « dieu du vin », « le hibou, attribut d'Athéna »). Ignorer les principales étapes du *cursus honorum*, les procédés d'affranchissement, les prérogatives des grandes institutions de l'Athènes classique, le mode de consultation de la Pythie à Delphes, etc. compromet totalement l'interprétation des sources.

L'épreuve d'histoire ancienne n'est pas une épreuve difficile, comme nous l'avons l'habitude de l'écrire dans ce rapport. Elle nécessite un minimum de préparation tout au long de sa formation littéraire, au contact des textes, et une attention pour les différentes sources qui permettent d'écrire l'histoire de l'Antiquité. Plutôt que d'entendre des morceaux de cours ou des fiches thématiques intégrés de force dans un sujet donné, le jury privilégie les candidats capables de mobiliser une culture personnelle, précise, bien adaptée à l'intitulé du sujet.

Néanmoins, devant certaines ignorances, devant un manque de réactivité aux questions posées, devant une absence parfois stupéfiante de familiarité avec quelques-uns des grands textes fondamentaux des lettres classiques, on peut s'interroger sur les conditions de la préparation, sur la motivation et la curiosité réelles des candidats pour la discipline, plus généralement sur son avenir. Il n'appartient pas au jury d'apporter une réponse définitive à ce problème mais il lui appartient d'en dresser le constat. Il formule l'espoir que cette baisse de niveau général ne soit que conjoncturelle et que, dès l'an prochain, les candidats renouent avec les attentes de l'épreuve.

Sujets d'histoire grecque

Athéna

Justice et vie politique à Athènes à l'époque classique

L'athlète dans le monde grec à l'âge classique

L'hégémonie de Sparte sur le monde grec de 404 à 386

L'ostracisme à Athènes à l'époque classique

La crise spartiate au IV^e siècle

La famille à Athènes à l'époque classique

La vie du citoyen spartiate à l'âge classique

Le procès de Socrate

Le théâtre comme source de l'histoire d'Athènes à l'époque classique

Les céréales, le vin et l'huile en Grèce à l'époque classique

Les concours olympiques

Les oracles de Delphes

Les sanctuaires panhelléniques

Les stratèges de la démocratie athénienne à l'époque classique

Riches et pauvres à Athènes à l'époque classique

Sanctuaires et temples des cités grecques à l'époque classique

Sycophantes, démagogues et vie politique à Athènes à l'époque classique

Théâtre et démocratie à Athènes au V^e siècle

Sujets d'histoire romaine

Armées romaines et frontières, d'Auguste à Trajan

Cicéron : l'homme et son temps

Claude

Esclaves et affranchis

L'administration de l'Empire, d'Auguste à Trajan

L'armée romaine de Marius à Auguste

L'habitat à Rome

L'ordre augustéen

La famille romaine

La question agraire dans l'Italie romaine (133-59 av. J.-C.)

Le Champ de Mars

Le culte impérial

Le premier triumvirat

Le tribunat de la plèbe, des Gracques à Auguste

Marc Antoine

Marius et Sylla

Ravitaillement et alimentation à Rome, d'Auguste à Trajan

Rome et l'eau